

portâs enuiron quatre-vingt foldats qui frappoiët de leurs auirons fur le bord de ces canots chantans tous enfemble, & faifans dâncer les prifonniers à la cadêce de leurs voix, & de leur bruit, ils eftoient [176] tous affis dans ces petits batteaux d'Efcorce, excepté les trois pauvres victimes qui paroiffoient par deffus les autres, qui chantoient auffi courageufement que les victorieux, faifans paroître au branle de leur corps & au regard de leurs yeux que le feu, & la mort qu'ils attendoient, ne leur faifoient point de peur.

Tout le monde fortit pour voir ce Triomphe de Sauuages, la ioye poffedoit l'ame des vainqueurs, & la douleur affligeoit les vaincus. Ayant tous mis pied à terre on les mene dâs les cabanes des Algonquins; quelques-vns fe iettent fur celuy, qu'on leur auoit dôné, il luy arrachët les ongles, luy couppent plusieurs doigts, luy bruslent les pieds avec des pierres ardentes; M de Chamflour qui commande en cette habitation, leur enuoye dire qu'ils s'arrestent, qu'il faut donner aduis à M. le Cheualier de Montmagny Gouverneur du pays de la prife de ces prifonniers, & que l'affaire eft d'importance.

A peine pût-on empêcher la rage de ces efprits vindicatifs au dernier point; car ce pauvre miferable ayant efté donné en la place d'vn braue Algôquin pris, & bruslé [177] des Iroquois; tous ceux qui aimoient cet homme mort, déchargeoient leur colere fur ce demy-viuant.

Monsieur le Gouverneur eftant arriué affembla les principaux Algonquins; mais comme leur vengeance auoit defia destiné cette victime au feu, ils répondirent que c'estoit fait de fa vie, que le bucher eftoit defia préparé, qu'ils le traiteroient à la façon qu'ils